



HAL
open science

Compte rendu de " Portraits de troubadours. Initiales du chansonnier provençal A (Biblioteca apostolica Vaticana, Vat. lat. 5232), publiées par Jean-Loup Lemaître et Françoise Vielliard, avec la collaboration de Louis Duval-Arnould. Cité du Vatican : Biblioteca apostolica Vaticana, 2008. In-8°, LVI-126 pages, ill. coul. (Studi e testi, 444) ".

Jean-Baptiste Camps

► To cite this version:

Jean-Baptiste Camps. Compte rendu de " Portraits de troubadours. Initiales du chansonnier provençal A (Biblioteca apostolica Vaticana, Vat. lat. 5232), publiées par Jean-Loup Lemaître et Françoise Vielliard, avec la collaboration de Louis Duval-Arnould. Cité du Vatican : Biblioteca apostolica Vaticana, 2008. In-8°, LVI-126 pages, ill. coul. (Studi e testi, 444) ". : publié dans Bibliothèque de l'École des chartes, 166-2 (2008), p. 575-577.. 2008, pp.575-577. halshs-00801839

HAL Id: halshs-00801839

<https://shs.hal.science/halshs-00801839>

Submitted on 18 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Portraits de troubadours : Initiales du chansonnier provençal A (Biblioteca apostolica Vaticana, Vat. lat. 5232), publiées par Jean-Loup LEMAITRE et Françoise VIELLIARD, avec la collaboration de Louis DUVAL-ARNOULD. Cité du Vatican : Biblioteca apostolica Vaticana, 2008. In-8°, LVI-126 pages, ill. coul. (*Studi e testi*, 444.)

Cette nouvelle livraison des *Portraits de Troubadours*, qui fait suite à la parution en 2006 du premier volume consacré aux miniatures de *I* et *K*, offre désormais aux chercheurs un accès aisé à la quasi-totalité des miniatures des chansonniers vénètes représentant des troubadours, et comble ainsi un manque. Ce sont en effet les initiales historiées du chansonnier *A* qui viennent prendre leur place dans cette galerie de portraits, accompagnées des miniatures du chansonnier *H*. Il resterait toutefois encore, pour être tout à fait exhaustif, les miniatures de *M* (mais le manuscrit, quoique de modèle vénète, est vraisemblablement originaire de Naples), de *N* et d'au moins un fragment (fragm. *Romegialli*), mais ces manuscrits diffèrent toutefois de *A*, *I* et *K* par leur mise en page et l'absence de *vidas*. On pourrait aussi éventuellement ajouter celles des chansonniers languedociens *E*, *C* et *R*, toutefois plus tardifs et aux programmes iconographiques sensiblement différents.

Une publication limitée à cette partie du corpus se justifie car les chansonniers *A*, *I* et *K* possèdent, au sein des chansonniers provençaux enluminés, des caractéristiques qui leur sont propres, tant par leur origine géographique (la Vénétie, voire Venise même) et chronologique (vraisemblablement le dernier quart du XIII^e siècle), leur structure et leur mise en page, que par la présence des *vidas* et des miniatures représentant les troubadours en tête des sections d'auteur. Dans ces trois chansonniers, les initiales historiées jouent un rôle qui diffère sensiblement des miniatures présentes ailleurs ; elles sont porteuses d'un sens très fortement lié à celui des biographies qu'elles accompagnent.

Jusqu'à présent, ces miniatures étaient d'un accès difficile pour le chercheur, notamment français : en dehors de quelques reproductions, souvent les mêmes, éparées dans divers ouvrages, le principal moyen d'accès à ce manuscrit était les microfiches monochromes disponibles à l'Institut de recherche et d'histoire des textes, d'une lisibilité très médiocre. Dans ce livre, la qualité des reproductions en couleur autorise un véritable travail sur l'image.

Quant à l'organisation de l'ouvrage, ce deuxième volume des *Portraits* corrige un certain nombre de partis pris qui avaient été reprochés au premier. Tout d'abord, l'ordre du manuscrit a été respecté, ce qui, lorsque l'on sait que cet ordre laisse bien peu au hasard, est très appréciable (dans le premier volume, les miniatures avaient été classées d'après l'ordre des

vidas dans l'édition de Jean Boutière¹). Ce choix épargnera aux chercheurs de fastidieux allers-retours d'une page à l'autre. En outre, les miniatures sont accompagnées d'une transcription, réalisée par F. Vielliard, du texte des *vidas*, tel qu'il figure dans le manuscrit, ainsi que du texte des « postilles », indications destinées au miniaturiste. Cette disposition facilite grandement la tâche de celui qui étudie les relations, très fortes, qu'entretiennent texte et image dans le chansonnier. La transcription est également accompagnée d'un renvoi aux miniatures correspondantes de *I* et *K*, ainsi qu'aux principales éditions, le tout accompagné de références bibliographiques sur le troubadour concerné.

En outre, les quelques miniatures du chansonnier *H* sont fournies dans une annexe due à J.-L. Lemaître. Leur groupement en annexe se justifie par la nature de ce chansonnier qui, chronologiquement et géographiquement proche de *A*, *I* et *K*, est cependant un manuscrit de petit format et un exemplaire de travail : un chansonnier d'érudit. Elle se justifie également par la nature des huit miniatures hors-lettres, très stéréotypées et représentant chacune une *trobairitz*. Ces miniatures et les *vidas* qui les accompagnent, plus amples que celles que consacrent généralement les chansonniers de l'époque aux femmes troubadours, sont toutefois d'un grand intérêt pour qui étudie les représentations de la femme ; leur présence parmi les *Portraits* est un atout non négligeable de cet ouvrage.

Outre la reproduction des miniatures et la transcription des *vidas*, on trouvera une appréciable bibliographie et une importante partie critique. Celle-ci commence par l'introduction de F. Vielliard sur « Les chansonniers provençaux et la place du chansonnier *A* » qui, loin d'être une refonte de l'introduction consacrée aux chansonniers dans le précédent volume, est une étude claire et détaillée des points les plus importants du chansonnier *A*, comportant notamment des éléments intéressants sur les différents niveaux de structuration du manuscrit, l'ordre des sections et des troubadours, ainsi que la transcription du texte des *vidas* des troubadours n'ayant pas droit à une miniature. La notice du manuscrit, rédigée par M^{gr} Duval-Arnould, si elle est relativement brève, peut éventuellement fournir un complément à celle, courte également, d'Antonella Lombardi².

Enfin, une quinzaine de pages sont consacrées par J.-L. Lemaître à une étude des postilles (« Les instructions du chansonnier *A* et les représentations des troubadours »), jointe à juste titre à une description assez riche et fournie des miniatures. La comparaison de ces instructions avec les miniatures exécutées permet notamment de constater de fréquentes

¹. Jean Boutière et Alexandre-Herman Schutz, *Biographies des troubadours, textes provençaux des XIII^e et XIV^e siècles*, 2^e éd., Paris, 1964 (*Les classiques d'oc*, 1).

². Antonella Lombardi, « Descrizione », dans « *Intavolare* » : *tavole di canzonieri romanzi, I : Canzonieri provenzali, I : Biblioteca apostolica Vaticana, A (Vat. lat. 5232), F (Chig. L. IV. 106), L (Vat. lat. 3206) e O (Vat. lat. 3208)*, éd. A. Lombardi et Maria Careri, Cité du Vatican, 1998 (*Studi e testi*, 387), p. 19-25.

divergences. La description n'échappe toutefois pas à quelques inévitables imprécisions (ainsi, pour la miniature 27, Jaufré Rudel est décrit tête nue, alors qu'il semble en réalité porter une coiffe) ou à des interprétations qui pourront mériter discussion (la postille de la miniature 28, « .i. baron a caval cun altri homini a caval et cun cani », est interprétée comme renvoyant à une scène de bataille, mais on pourrait y voir aussi bien une scène de chasse). On pourrait suggérer encore des choix plus constants dans le vocabulaire de la description, notamment parce que l'étude de ces miniatures prend une grande partie de son sens par leur mise en série : ainsi, certaines parties du vêtement sont tantôt décrites et tantôt omises, tandis que des termes différents sont parfois employés pour des pièces identiques du costume, par exemple « souliers » et « chaussures » ; un effort dans cette direction est cependant sensible par comparaison avec le premier volume. Plus surprenant, plusieurs différences entre le texte des postilles donné dans cette étude et celui qui figure vis-à-vis des reproductions des miniatures. La plupart sont mineures : ainsi dans la postille de Girautz de Borneill (« .i. maistro in carega » dans l'étude, « .i. maistro e(n) in carega » en face de la miniature) ou celle d'Elias Cairel (« [.i.] jogolar cu(n) una viola », « .i. jogolar cu(n) una viola ») ; voire limitées à une seule lettre (Jaufré Rudel, « gente », « çente » ; Bertrans de Born, « cavall », « caval » ; Guilhem de Berguedan, « abata », « abala »). Mais en une occasion elles concernent un groupe de mots (pour le Monge de Montaudon, « .i. monego a caval cu(n) .i. sparaver in pugno », « .i. monego cu(n) .i. sparaver i(n) pugno »). On remarque en outre des différences avec le texte fourni par Avalor³, principalement pour les postilles ou rubriques données face aux miniatures numérotées 6, 14, 18, 27, 29, 30, 31, 32, 34, 40, 41, 42, 43, 44 et 45, sans qu'aucun recours direct au manuscrit soit clairement évoqué.

Malgré ces quelques imprécisions, la nouvelle livraison des *Portraits* vient combler une lacune bibliographique et fournit un accès commode et dans l'ensemble sûr, notamment grâce à la partie critique de l'ouvrage, à un corpus intéressant philologues, historiens, historiens de l'art et, pourquoi pas, amateurs d'enluminures médiévales.

Jean-Baptiste CAMPS.

³. D'Arco Silvio Avalle, *La letteratura medievale in lingua d'oc nella sua tradizione manoscritta*, Turin, 1961, p. 179-181 (annexe 2), « Le postille per il miniatore nel canzoniere della Vaticana Lat. 5232 (A) ».